

Diplomatie

Les vœux de nouvel an au corps diplomatique



→ José Eduardo dos Santos présente ses vœux de nouvel an au corps diplomatique.

Le président angolais a présenté ses vœux au corps diplomatique accrédité en Angola. Il a déclaré à Luanda que la situation du pays demeurerait stable du point de vue politique et social, et que l'unité et la réconciliation nationales se consolidaient.

José Eduardo dos Santos a souligné « *qu'au plan économique, les défis à relever sont aujourd'hui immenses en raison de l'incertitude des prix des matières premières sur le marché international, mais nous continuons à travailler pour réajuster nos programmes et nos plans d'actions, maintenir la stabilité et protéger les conditions de vie et les conquêtes du peuple angolais* ».

Il a ajouté qu'au niveau régional, l'Angola accomplissait son mandat de deux ans à la présidence de la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL), contribuant à la résolution ou au début de solution aux conflits qui déchirent plusieurs pays. « *Nous souhaitons que la réalisation des élections en République centrafricaine, qui se déroulent dans des conditions acceptables, puisse conduire à une normalisation rapide de la vie du pays, et que le processus de formation du gouvernement de l'Union nationale au Soudan du Sud soit couronné de succès et mène le pays à une pacification totale et à la reprise de la stabilité économique.* »

Le chef de l'État a fait savoir que l'Angola, qui assumera en mars la présidence du conseil de sécurité des Nations unies, fera tout ce qui sera à sa portée pour correspondre aux attentes dans la gestion des affaires onusiennes.

Enfin, le président a remercié les diplomates pour l'amélioration et la consolidation des relations qui unissent leurs pays respectifs à la République d'Angola. Dos Santos a souligné l'importance de renforcer le dialogue entre les nations: « *Le monde global et pluriel dans lequel nous vivons exige la consultation, le dialogue et la négociation, et une forte volonté politique dans l'approche des relations entre les États et les nations.* »

Source: Sonangol

Politique

Remaniement gouvernemental



→ José Eduardo dos Santos lors de l'investiture des gouverneurs de Luanda et de Cuando Cubango

Le 13 janvier José Eduardo dos Santos a investi les gouverneurs des provinces de Luanda, Francisco Higinio Lopes Carneiro, et de Cuando Cubango, Pedro Mutinde, récemment nommés par décret présidentiel. Lors d'une brève intervention, le chef de l'État les a remerciés d'avoir accepté de diriger ces deux provinces.

À l'issue de la cérémonie d'investiture, il s'est entretenu avec les deux gouverneurs en présence du ministre d'État de la Maison civile du président de la République, Edeltrudes Costa, et du ministre de l'Administration du Territoire, Bornito de Sousa.

Avant cette nomination, Francisco Higinio Carneiro exerçait les fonctions de gouverneur de la province de Cuando Cubango (sud-ouest), tandis que Pedro Mutinde était ministre de l'Hôtellerie et du Tourisme.

Le nouveau gouverneur de Luanda, Francisco Higinio Lopes Carneiro, a appelé à la participation de tous les citoyens angolais aux actions visant à modifier le cadre actuel de la province: l'objectif est que les orientations données par le chef de l'État soient mises en œuvre dans la province de Luanda.

Dans sa première déclaration à la presse en qualité de gouverneur de Luanda, Higinio Carneiro a considéré la sécurité publique, l'assainissement et la salubrité urbaine, la mobilité urbaine, l'eau et l'énergie, ainsi que l'organisation, comme des facteurs clés pour améliorer la qualité de la vie à Luanda. Il a déclaré que le plan directeur métropolitain de la province de Luanda serait mis au premier plan pour l'amélioration de la vie des villes et des quartiers, compte tenu de son importance et de la nécessité urgente de commencer à l'appliquer.

Il a défendu la participation des populations aux tâches qui seront publiées dans les prochains jours, afin que les problèmes de Luanda (assainissement et déchets) soient résolus au jour le jour. À cet effet, il a indiqué que l'État devrait poursuivre les actions qui font que les citoyens se sentent satisfaits. Quant à la mobilité urbaine, le gouverneur a précisé qu'elle passerait par l'aménagement du trafic, le traitement des routes, des trottoirs, des fossés de drainage, des caniveaux, l'éclairage public, la signalisation horizontale et verticale, entre autres.

Économie

Cuando Cubango, potentiel eldorado minier



→ Mine de fer

Le Plan national de géologie (Planageo) élaboré par l'État angolais pour explorer ses ressources minières fait état de ce que la province de Cuando Cubango, située dans le sud-est du pays, serait « *un eldorado en sommeil* ».

Le directeur provincial de l'Industrie, de la Géologie et des Mines a affirmé sur la base de préalables estimations que le sud-est de cette province regorgerait d'or, de diamants, de minerais de fer, de cuivre, d'étain et de quartz; gisements qui changent du ciment, du granit, du gypse et du marbre couramment exploités.

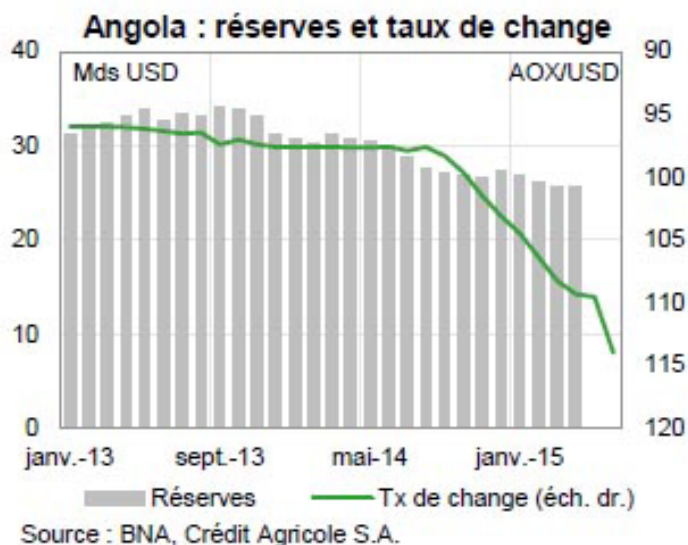
Si cette nouvelle se confirme, le ministre de la Géologie et des Mines Francisco Queiróz pourra réaliser son projet de faire de l'Angola un grand producteur minier. Le pays, qui cherche des investisseurs étrangers afin de développer ce secteur, a consenti en 2011 à réformer son Code minier. La mesure a fait mouche et stimulé l'exploitation du diamant.

L'Angola, qui espère réaliser les mêmes exploits avec Planageo, va offrir aux investisseurs des indications géologiques précises et quantifiées pour faciliter l'exploitation des ressources. L'exploration livrera ses conclusions en 2017.

La superficie de la province de Cuando Cubango est de 199 335 km² (environ 15,9 % de l'étendue du territoire national). Il s'agit de la 2^e plus grande province du pays, située dans le sud-est de l'Angola, bordée au nord par les provinces de Bié et Moxico, à l'ouest par les provinces de Huila et de Cunene, au sud par la République de Namibie, à l'est par la République de Zambie et la province de Moxico.

Le nouveau gouverneur de la province, Pedro Mutinde, a quant à lui annoncé, le 13 janvier, que son gouvernement poursuivra les projets structurants en cours dans cette province. Des projets liés à la production du riz, à l'extraction du fer, à l'élevage du bétail dans 40 fermes, au tourisme transfrontalier entre la République d'Angola, le Botswana, la Namibie, la Zambie et le Zimbabwe, entre autres.

La monnaie angolaise perd 17 % face au dollar



L'Angola pourrait connaître une deuxième dévaluation de sa monnaie après celle de septembre 2001. Lundi 4 janvier la devise nationale angolaise a en effet perdu 17 % de sa valeur face au dollar américain. Suite au repli des prix du baril de pétrole qui s'est poursuivi en 2015,

la troisième économie africaine en termes de PIB a vu fondre sa source essentielle de recettes budgétaires et de réserves de change. Dans de telles conditions, la banque centrale du pays a décidé de laisser la monnaie se dévaluer. Depuis 2015, le kwanza n'a cessé de perdre du terrain, cédant ainsi jusqu'à 24 % de sa valeur face au billet vert.

La monnaie angolaise n'est pas la seule dans cette situation en Afrique. La devise nationale nigériane (naira) est lourdement affectée par la chute des cours du pétrole. Le marché financier nigérian a débuté l'année 2016 sur un repli de son principal indice (NSE 30). Les investisseurs se montrent attentifs à l'évolution des choix de politique monétaire du gouvernement qui, selon certains experts, n'exclut plus l'hypothèse d'une dévaluation.

Le rand sud-africain est également en chute à cause de la baisse des matières premières minières, une des principales sources de revenus du pays.

Eni : 3^e champ du West Hub Development



→ Claudio Descalzi, président-directeur général d'ENI

L'italien Eni vient d'annoncer le démarrage des activités de production pétrolière sur le bloc offshore 15/06 du champ de Mpungi, situé à 350 km au nord-ouest de Luanda. « *Nous avons déjà achevé les étapes de programmation et de mobilisation des fonds de cette troisième phase du projet de développement du pôle ouest (West Hub Development Project). Ceci reflète notre capacité à réaliser des projets de grande envergure et confirme nos compétences en matière d'efficacité, de technologie et d'innovation* », a déclaré Claudio Descalzi, le président d'Eni.

Le West Hub Development Project implique également l'exploitation et le développement des champs de Sangos et de Cinguvu et sa mise en œuvre a démarré en novembre 2014.

L'exploitation du champ de Mpungi portera la production de pétrole du projet à 100 000 barils par jour. La compagnie a annoncé qu'elle continue à effectuer des travaux d'exploration sur ce même bloc. En cas de succès, les nouvelles découvertes seront combinées aux infrastructures actuelles de production pétrolière, ce qui favorisera une importante réduction du coût de production et un gain de temps.

La société est présente en Angola depuis 1980 et enregistre une production nette d'environ 105 000 barils de pétrole par jour. Eni détient 36,84 % des parts du bloc 15/06. Les autres partenaires de la joint-venture sont Sonangol Pesquisa e Produção avec 36,84 % et la SSI Fifteen Limited avec 26,32 % des parts.

Le prix du pétrole tire la croissance vers le bas



→ La baie de Luanda

Le Parlement angolais a adopté le 11 décembre un budget de 6 400 milliards de kwanzas (48 milliards de dollars) pour l'année 2015, tablant sur une hausse de 3,3 % du PIB du pays sur l'exercice. Ce budget se base sur un prix moyen du pétrole de 45 dollars le baril et une production quotidienne moyenne de 1,8 million de barils, selon l'agence de presse officielle Angop. Le texte prévoit un taux de croissance du PIB de 3,3 %, un déficit budgétaire de 5,5 % et un taux d'inflation situé entre 11 et 13 %, a-t-on ajouté de même source.

Deuxième producteur de pétrole d'Afrique derrière le Nigeria, l'Angola a affiché une croissance économique moyenne d'environ 10 % par an entre 2004 et 2013, avant de voir ce taux ralentir à 4,5 % en 2014, en raison de la forte baisse des cours de brut.

La croissance attendue en 2015 devrait se situer aux alentours de 3,5 %. Le pays devrait aussi enregistrer en 2015 son premier déficit du compte courant depuis 2009. En Angola, les hydrocarbures représentent 95 % des exportations et contribuent à hauteur de 70 % aux recettes fiscales. Aujourd'hui le baril de pétrole est sous le seuil des 30 dollars, ce qui laisse entrevoir une loi rectificative du budget de l'État dans les mois à venir.

La baisse des prix inquiète les producteurs de diamants

PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE DIAMANTS

PAYS	RANG	% DE PRODUCTION MONDIALE
Russie	1	22,40 %
Botswana	2	19,90 %
R.D. Congo	3	18,60 %
Australie	4	13,20 %
Afrique du Sud	5	9,10 %
Canada	6	8,10 %
Angola	7	4,80 %
Namibie	8	1,30 %
Ghana	9	0,60 %
Brazil	10	0,40 %

Les pays producteurs de diamants ont créé une équipe internationale pour faire la publicité des diamants dans le monde, au moment où le prix de ce produit a enregistré une baisse sur les marchés mondiaux, a déclaré à Luanda le président du conseil d'administration de la Société nationale des diamants (Endiama). Selon Antonio Carlos Sumbula, cette initiative sera lancée au mois de mai et la publicité sera faite à partir d'un bureau américain à Las Vegas.

Pendant ce temps, les pays producteurs de diamants réduisent la quantité de ce produit sur le marché, enfin d'augmenter sa production, ainsi que son prix, a expliqué Antonio Sumbula à l'occasion du 35^e anniversaire de la fondation d'Endiama. Malgré la crise dans ce secteur en termes de marketing, le responsable de la société angolaise des diamants a déclaré qu'Endiama est en train de maîtriser l'actuelle situation, en collaboration avec d'autres producteurs dans le monde.

La stratégie était de faire un diagnostic, afin de déterminer les causes de la crise, et nous avons vu qu'elle est causée par l'absence de publicité dans le monde, a encore indiqué Antonio Sumbula. Cependant, Endiama intensifiera les campagnes de prospection de nouveaux gisements alluvionnaires et kimberlite, en collaboration avec la multinationale Alrosa et d'autres partenaires, pour la découverte de nouvelles kimberlites, car, a-t-il précisé, les kimberlites connues jusqu'à présent ne représentent que 10 % du total existant.

Patrimoine

Réhabilitation du Palais de fer de Luanda



→ Palais de fer à Luanda

Le secrétaire d'État à la Culture, Cornelio Caley, a déclaré le 16 janvier, à Luanda, que la réouverture du Palais de Fer, après sa réhabilitation, est un moment historique et de fierté pour les résidents de la capitale angolaise et de tout le pays.

À cette occasion, Cornelio Caley a réaffirmé qu'un tel exploit retrace l'histoire de l'institution et soulève la fierté des Angolais, étant donné que le processus de construction a exigé des fils du pays d'énormes sacrifices : *« C'est un moment de fierté pour le peuple angolais et en particulier les anciens combattants qui ont tout fait pour que l'Angola devienne un État indépendant et souverain. »*

Le processus de réhabilitation de ce palais comprend la réutilisation, autant que possible, de toutes les pièces d'origine, la substitution des répliques de haut-parleurs, ainsi que l'utilisation d'éléments contemporains pour l'insertion du nouveau programme, entre autres.

L'infrastructure, l'étage et les trois salles d'exposition témoignent de l'originalité des matériaux employés, qui renforcent la structure historique, que l'on croit conçue par Gustave Eiffel. L'histoire du bâtiment est cependant entourée de mystère, car il n'y a aucune trace de son origine. On pense que la structure en fer forgé a été construite dans les années 1880-1890, en France, comme un drapeau pour une exposition, puis démontée et transportée par bateau, probablement en direction de Madagascar. Pendant la période coloniale le bâtiment jouissait d'un grand prestige et a été utilisé comme centre d'art. (Source: Angop)